



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant-e-s de Suisse
Unione Svizzera degli e delle studenti di scuole Universitarie
Uniun svizra da studentas e students**

Laupenstrasse 2 Tel. +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH - 3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

A la presse

Berne, le 31 janvier 2010

Comment manipuler les chiffres et miner l'égalité des chances

Plusieurs articles dans la NZZ de ce jour s'insurgent contre le nombre trop élevé d'étudiant-e-s en Suisse, à grand renfort de remise en question du principe d'égalité des chances et de manipulation des chiffres.

L'Union des étudiant-e-s de Suisse revient ci-dessous sur certaines absurdités particulièrement flagrantes lues dans le journal du dimanche.

La formation est un produit d'exportation à monnayer

Certains buts de la réforme de Bologne ont été peu critiqués par les étudiant-e-s, ou alors uniquement parce qu'ils n'étaient pas suffisamment mis en œuvre : il s'agit avant tout de la mobilité et de l'égalité des chances. Ces deux principes sont attaqués frontalement par de telles assertions ! La formation *est et doit rester* un bien public, accessible à toutes et tous, indépendamment de la fortune personnelle ou de celle de ses parents. Considérer les étudiant-e-s étrangèr-e-s comme une surcharge pour les hautes écoles de Suisse revient à nier le fait que de nombreux étudiant-e-s de Suisse étudient également à l'étranger, sans que cela ne soit remis en cause par personne. La Suisse devrait pourtant commencer à se lasser de la rhétorique de « la barque est pleine ».

Dans 10 ans, un quart des étudiant-e-s en Suisse seront étrangèr-e-s

Est-ce un challenge pour les étudiant-e-s de Suisse ? Pour vérifier qu'ils et elles ont un niveau basique en mathématiques ? Une augmentation sur 13 ans ne *peut* pas être reportée telle quelle sur les dix ans qui suivent, c'est une grave erreur méthodologique. Ou pire : une manipulation des chiffres. N'importe quel-le étudiant-e « inintéressant-e » de bachelor (une autre absurdité lue dans les pages de la NZZ ce jour) est à même de le remarquer.

Les taxes d'études suisses sont « symboliques »

Les parents d'étudiant-e-s et les étudiant-e-s indépendant-e-s apprécieront ! Pour les personnes à revenus modestes, environ 1'500.- de taxes d'études par an peuvent déjà représenter une entrave significative. S'ajoutent à cela des frais de nourriture et de loyer élevés pendant toute la durée des études, le coût de la vie n'étant pas particulièrement bon marché en Suisse.

De plus, les taxes d'études en Allemagne en Autriche et en France ne sont pas plus élevées qu'en Suisse. Dire que le montant des taxes helvétiques expliquerait un afflux d'étudiant-e-s étrangèr-e-s est donc fallacieux.

Le système anglo-saxo devrait servir de modèle

Encore une remarque aberrante ! Ne serait-ce pas plutôt les quelques 80% d'étudiant-e-s endetté-e-s aux USA ou encore les 8,6 milliards de dollars d'actifs pourris d'UBS liés aux prêts d'étudiant-e-s américain-e-s qui devraient servir d'exemple ?...

Pour le Comité exécutif de l'UNES:
Samuel Cobbi 078 616 22 34 (f)
Rahel Siegrist 079 433 99 34 (d)

